



Collectif des retraités CGT des Finances 35

<http://www.cgt35.fr/-Retraites,60-.html>

## → Edito

D'abord un rappel nécessaire sur la cyberattaque contre Alan et Almerys : L'assureur santé Alan appelle ses assurés à la prudence après une cyberattaque visant son prestataire de tiers payant, Almerys, survenue vendredi 22 mai.

Puis un retour les initiatives syndicales du printemps, à commencer par le 1er mai ou nous avions un tracteur - avec divers drapeaux syndicaux - qui affichait en gros la nécessaire convergence des luttes et des revendications des travailleur.ses des campagnes et des villes contre le capital national et mondial.

Ensuite l'anti-extrême-droite (dite anti-ED souvent) : nous évoquerons le rassemblement du 28 mai à Bourbriac au sud de Guingamp contre le banquet si peu républicain du RN toujours si productiviste, si capitaliste, si xénophobe et raciste, si sexiste et anti-féministe . Dans la foulée de cette initiative il s'agira de se rappeler la mort de Clément MERIC le 5 juin qui vient.

A propos des congrès . Comme ancien membre de l'UL (de 1993 à 2011) de Rennes c'est avec amitié, sincérité et responsabilité que je souhaite un bon congrès de l'UL de Rennes le 9 juin prochain. Quant au congrès national de la CGT nous y reviendrons plus tard.

Ce flash a été réalisé suite à une rencontre le 2 juin entre Christian et Patrick puis envoi au bureau pour validation ou correction.

■ **Christian Delarue**

Animateur du collectif retraité-es des Finances CGT 35

UFR Finances CGT

## → Sommaire

- 1<sup>er</sup> mai à RENNES : rassemblement PLACE JEAN NORMAND
- Alan : Incident de sécurité
- Clément MERIC : Une minute de silence
- BOURBRIAC : la maison des tortures
- 2 octobre 2026 : la fête des Retraité.es à Rennes



### 4 000 personnes se sont rassemblées vendredi 1<sup>er</sup> mai 2026 dans le quartier du Blosne à l'occasion du traditionnel défilé de la fête du travail

Le cortège s'est élancé vers 11h30 de la place Jean Normand, à proximité de la station de métro du Triangle, pour un parcours en boucle dans le quartier, avec une arrivée prévue au Triangle. Plusieurs haltes ont rythmé la manifestation, notamment devant la maison des femmes du centre hospitalier sud de Rennes, où des prises de parole ont eu lieu.

À l'appel d'une large intersyndicale, de nombreuses organisations étaient mobilisées, dont la CGT 35, Solidaires 35, la FSU et FO 35, aux côtés d'autres collectifs engagés pour la justice sociale, la paix et contre l'extrême droite. Des représentants du monde agricole, de la Confédération paysanne étaient également présents.



**Bureau du collectif :** Christian Delarue , Patrick Helleux, Martine Lebéhot, Didier Fébrer



### **Vendredi 22 mai, Almerys, notre prestataire en charge du tiers-payant, nous a informés avoir subi une cyberattaque ayant entraîné une fuite de données affectant l'ensemble de ses clients.**

Le volume de personnes et de données concernées n'est pas connu à date.

Pour en savoir plus et vous tenir à jour sur l'incident, nous vous invitons à consulter le communiqué disponible sur le [site Almerys](#) directement.

### **Que sait-on à ce jour ?**

Les données concernées sont :

- État-civil (nom, prénom, date de naissance, rang de naissance)
- Numéro de sécurité sociale
- Numéro de contrat
- Nom de l'assureur
- Numéro de contrat de l'assureur
- Dates de début et de fin de couverture

La plateforme touchée a été mise hors service afin de stopper l'atteinte aux données. L'incident serait dû à une intrusion frauduleuse sur le site de prise en charge d'Almerys.

Almerys oeuvre à une restauration complète de sa plateforme de prise en charge. En attendant, les professionnels de santé sont invités à adresser les demandes de Prise en Charge à Almerys par mail à l'adresse [mail.almerys@almerys.com](mailto:mail.almerys@almerys.com).

Nous avons immédiatement notifié l'ACPR (autorité de régulation des assurances), et nous préparons également une notification à la CNIL (autorité de régulation en matière de protection des données personnelles).

Les données suivantes ne sont pas concernées par l'incident et sont toujours en sécurité :

- Informations bancaires
- Informations de contact (adresse postale, téléphone, email)
- Mots de passe
- Informations de santé (soins, remboursements)

Nous ne partageons ni votre adresse e-mail ou postale, ni votre numéro de téléphone, ni votre IBAN aux prestataires de tiers-payant. Ces données ne peuvent donc pas être concernées par cette intrusion. De même, seuls les professionnels de santé disposent de compte sur ces plateformes. Aucun de vos mots de passe n'est donc directement concerné par cet incident.

### **Pour les membres Alan**

La liste détaillée des personnes concernées ne nous a pas encore été communiquée par Almerys.

Cependant, au vu de l'ampleur de la couverture d'Almerys, et par mesure de précaution, nous préférons considérer que ces incidents touchent l'ensemble des assurés ainsi que leurs ayants-droits.

Nous avons donc informé individuellement et directement tous nos membres par email.

Vos données de santé sont stockées sur les systèmes Alan, et sont toujours soigneusement protégées. Alan n'a subi aucune intrusion dans son système informatique.

Votre espace personnel Alan est toujours accessible et sécurisé depuis votre application, et la gestion de vos remboursements continue sans interruption d'activité.

Nos équipes se tiennent à votre disposition pour répondre à toute question concernant la protection des données personnelles à l'adresse [privacy@alan.com](mailto:privacy@alan.com).

Les services de Tiers Payant hors Prise en charge sont toujours fonctionnels.

### **Que pouvez-vous faire ?**

Nous vous recommandons de faire preuve d'une vigilance accrue dans les prochaines semaines si vous recevez des messages (SMS, vocaux ou e-mails) suspects semblant provenir d'Alan, ou d'autres organismes, notamment s'ils vous demandent des informations ou vous invitent à vous connecter à un site web.

Vérifiez que vous entrez vos identifiants et vos mots de passe uniquement sur des sites officiels et sécurisés.

En cas de doute, prenez vous-même contact directement avec l'organisme concerné afin de vérifier la provenance et la légitimité du message.

### **Que faire en cas de besoin de prise en charge ?**

Lorsque cela est possible, nous vous recommandons d'attendre avant de soumettre une nouvelle demande de prise en charge. Cela permettra d'éviter d'éventuels délais supplémentaires de traitement.

Nous sommes dans l'attente de la confirmation de la part de notre prestataire Almerys sur les moyens mis à disposition pour permettre aux professionnels de santé (comme les opticiens, audioprothésistes ou établissements hospitaliers) de transmettre les demandes de prises en charge à Almerys.

Les demandes de prise en charge hospitalières peuvent toujours être soumises directement depuis l'application Alan.

**Source : [alan.com.fr](http://alan.com.fr)**

Mise à jour 29 mai 14h04

Le souvenir de la mort du jeune antifasciste Clément MERIC, il y a 13 ans le 5 juin 2013, devrait cette année prendre plus de place pour les personnes portant des valeurs proches des siennes. En effet, on ne saurait oublier trop rapidement que la mort de Quentin Deranque, néo-nazi revendiqué de 23 ans, le 14 février 2026, a donné lieu trois jours plus tard, sur la demande du collaborateur Ciotti, à une minute de silence l'Assemblée. Ce fut la minute de silence la plus honteuse de la nation depuis bien longtemps eu égard aux haines multiples qu'il portait.

En cette année 2026, le souvenir de la mort de Clément, né en 1994, il avait 19 ans, par agression de fascistes, ne saurait être réservé aux seuls jeunes antifascistes, ou à celles et ceux qui avaient entre 18 à 28 ans en 2013 ! Quoiqu'on puisse penser des pratiques de certains jeunes antifascistes - avec quelques fois une tendance un peu viriliste à aller au contact - il importe d'être solidaire.

Il y a trop de « je suis ailleurs » face aux nationaux-identitaires xénophobes, racistes, sexistes et clas-sistes. Un cran au-dessus, au moment présent, il y a même trop de « Plutôt le RN que LFI », en écho bégayant à « Plutôt Hitler que le Front Populaire », il y a de cela quatre-vingt-dix ans.

Les protagonistes de la rixe fatale à Clément Méric appartenaient à des groupes opposés politique-ment, d'extrême gauche, certains proches des *Redskins*, et d'extrême droite, proches des *Skinheads néonazis*. De ces appartenances que les médias et certains politiques ont vite fait de stéréotyper et de réduire à une égalité, il s'agit bien d'y voir deux idéologies opposées.

Les violents d'extrême droite ont des ennemis : les arabes, les noirs, tous les racisés sans exception ; les genres qui ne leur plaisent pas ; les droits-de-l'hommes comme ils disent... et ils les attaquent, voire les tuent quand l'occasion se présente.

Les antifascistes sont tout le contraire. Ils ont des amis, précisément ceux que les fascistes dé-testent et attaquent ; ils ne les agressent pas, ils les défendent. Justement ce qu'était Clément : syndicaliste étudiant, antiraciste, antisexiste, pro égalité hommes-femmes et anti-homopho-bie, anti-spéciste. Il portait des valeurs de gauche qui nous font honneur. Grandement honneur !

**Exigeons le 5 juin une minute de silence en sa mémoire.**



**CONGRES UL RENNES  
2026**



### « Chaque fois que le RN voudra s'implanter, on sera là » : en Bretagne, la CGT en rempart face à l'extrême droite

Portée par des résultats électoraux encourageants, l'extrême droite tente de se renforcer encore dans les Côtes-d'Armor. Alors que le RN organise un « banquet breton » (inspiré par les désormais célèbres événements du « Canon Français ») ce samedi 30 mai, à Bourbriac, l'intersyndicale a rassemblé 150 personnes dans cette même commune le jeudi 28 mai pour rappeler les dangers que représente cette famille politique.

Le lieu choisi pour le rassemblement est symbolique. Jeudi 28 mai, l'intersyndicale de Guingamp avait donné rendez-vous devant la maison Sourimant, à Bourbriac, commune de 2 000 habitants dans les Côtes-d'Armor, où des résistants furent torturés par les nazis en juillet 1944, avant d'être exécutés à quelques kilomètres de là. Une façon pour les sections locales de la CGT, Solidaires et FSU de rappeler les liens des fondateurs du Rassemblement national (RN) avec les collaborateurs du régime nazi, deux jours avant la tenue dans la ville d'un « grand banquet breton », organisé par le RN et l'Union des droites pour la république (UDR), auquel le député RN Jean-Philippe Tanguy devrait assister. Selon ses organisateurs, l'événement affiche complet : 340 convives sont attendus dans la Salle des Forges, louée par la municipalité au RN, pour ce banquet inspiré par ceux du Canon Français, un organisateur de banquets qui, assurant ne chercher qu'à « valoriser le terroir et le patrimoine », diffuse une image fantasmée de la ruralité et dont les événements sont plébiscités par les identitaires.

« On sent depuis quelques mois que le RN cherche à occuper le terrain, ils essaient de distiller leurs idées sur le territoire en surfant sur les codes de la culture bretonne. Ils n'ont pas choisi de venir à Bourbriac par hasard », analyse Thierry Pérennes, coordinateur de l'union locale de la CGT de Guingamp. Encouragée par des résultats électoraux en hausse dans la région - dans cette 4<sup>e</sup> circonscription des Côtes-d'Armor, le candidat RN est passé de 16,13 % au premier tour du scrutin en 2022 à 34,30 %, puis 45,25 % au second tour en 2024 -, l'extrême droite tente, ces derniers mois, d'amplifier sa présence dans la circonscription de Guingamp.

En février dernier, le député européen RN Gilles Pennelle a tenu une réunion publique sur le thème de l'agriculture à Callac. 150 personnes, dont des membres de la CGT, avaient manifesté pour demander son annulation, en vain. Près de Guingamp toujours, l'inauguration, mi-mai, de la brasserie Kerfave, détenue par Erik Tegnér, le rédacteur en chef du média d'extrême droite Frontières, a aussi suscité le rassemblement de 300 manifestants, opposés à l'ouverture de l'établissement.

#### NE PLUS SUIVRE L'AGENDA DU RN

En 2022, les syndicats et l'extrême droite s'étaient affrontés à Callac justement autour du projet Horizon, qui prévoyait l'accueil de réfugiés. Un projet finalement abandonné depuis, mais qui avait suscité de vives tensions, nourries par les franges identitaires, pendant plusieurs mois. « On a tiré le bilan de Callac, où on a pu être associés à des messages et de la violence qui ont effrayé une partie de la population locale, poursuit Thierry Pérennes. Aujourd'hui, on ne se cale plus sur l'agenda de l'extrême droite. On ne sera



pas là samedi pour ne pas être dans la confrontation. Nous combattons le RN par les idées. »

Le discours tenu par l'intersyndicale devant les manifestants rassemblés jeudi 28 mai sous une chaleur écrasante s'attachait donc à rappeler l'histoire de Bourbriac pendant l'Occupation et détailler les votes du RN à l'Assemblée nationale. « Le RN n'est ni l'ami des précaires, ni l'ami des ouvriers. Ils veulent nous faire croire qu'ils sont proches du monde rural, mais ils ne votent rien qui soit en sa faveur, insiste Sophie Perennes (sans lien familial avec Thierry Pérennes), secrétaire de l'union locale de la CGT de Guingamp. On entend beaucoup : « Le RN, on a jamais essayé », mais si on a essayé, il n'y a qu'à voir comment ça s'est passé ici, à Bourbriac : il y a eu des morts. »

Dans la foule qui comptait environ 150 personnes, plusieurs habitants faisaient part de leur inquiétude à voir le RN se réunir dans la commune. « On a été choquées d'apprendre que ce banquet avait lieu à Bourbriac. Donc c'était important pour nous d'être là pour montrer qu'on ne soutient pas le RN ici. Ils viennent dans nos petites communes pour faire semblant d'être proches des gens », dénoncent Margaux, Candice et Anna, étudiantes, originaires de Bourbriac.

Sabrina Le Bras, chasuble floquée CGT hôpital de Guingamp sur le dos, tenait elle aussi beaucoup à être présente à ce rassemblement. En tant que syndicaliste d'une part, mais aussi en tant qu'habitante de la commune. « On pensait être isolé, loin de leur terrain, et on se rend compte qu'ils essaient de percer même ici. C'est inquiétant, on sent qu'il y a de plus en plus besoin de se mobiliser. Mais chaque fois que le RN essaiera de s'implanter, on sera là. »

Il faut dire que ce n'est pas auprès des régionaux de l'étape que le banquet du 30 mai fait recette. Ainsi, Thierry Pérennes l'assure, parmi les convives du banquet de samedi, peu de participants seront des locaux. « C'est juste un coup médiatique », abonde Sophie Perennes. L'intersyndicale n'est en tout cas pas la seule à se mobiliser contre le RN. Un collectif baptisé « Embourbriac » appelle à un rassemblement dans la matinée du 30 mai, devant la salle où se tiendra le banquet, pour rappeler une fois encore à l'extrême droite qu'elle n'est pas la bienvenue.





<https://get.formulaire.info/form?p=pgpn3TyT>

# Inscription

ACCÈS À LA FÊTE EST GRATUIT MAIS NÉCESSITE UNE INSCRIPTION  
MÉRITÉ DE COUVERTURE À UN INDIVIDUEL PAR INDIVIDU  
LE REPAS EST AU PRIX DE 10 EUROS

*Capture d'écran du bulletin d'inscription*

|           |
|-----------|
| Nom       |
| Prénoms   |
| Téléphone |
| Email     |

**Repas festif 10 euros**

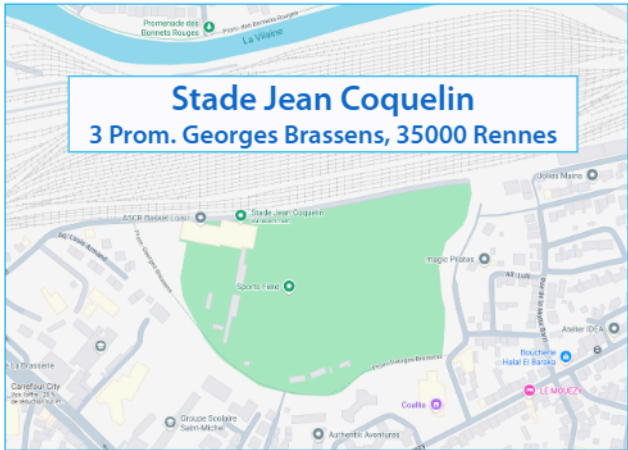
☐ OUI, je participe au repas

**JE RÉGLE LES 10 EUROS DU REPAS :**

☐ à ma section  
☐ à USJR CCI  
☐ à LSR

POUR LE RÈGLEMENT PAR CHÈQUE, DE 10 EUROS, PAR PRÉSENCE, INSCRIRE AU DOS LE NOM ET LE PRÉNOM DE LA PERSONNE INSCRITE AU REPAS

**Règlement impératif des 10 euros par personne avant le 7 septembre 2026.**



**Bureau du collectif :** Christian Delarue , Patrick Helleux, Martine Lebéhot, Didier Fébrer

LE FLASH Brétilien

